
Ouverture de la séance du 15 brumaire an III (mercredi 5 novembre 1794) et adoption de plusieurs procès-verbaux

Citer ce document / Cite this document :

Ouverture de la séance du 15 brumaire an III (mercredi 5 novembre 1794) et adoption de plusieurs procès-verbaux. In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 407;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21583_t1_0407_0000_2

Fichier pdf généré le 04/10/2019

Séance du 15 brumaire an III

(mercredi 5 novembre 1794)

Présidence de PRIEUR (de la Marne)

1

A l'ouverture de la séance, on fait lecture de plusieurs procès-verbaux.

La rédaction en est adoptée (1).

2

Un secrétaire fait lecture de la correspondance, dont extrait suit :

La société agricole de Sauveterre [Aveyron] félicite la Convention nationale sur ses travaux et son énergie, et l'invite à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[La société agricole républicaine révolutionnaire de Sauveterre à la Convention nationale, le 3 vendémiaire an III] (3)

Citoyens représentants du peuple.

Vous avez abbatu tous les monstres hideux qui ont osé lever leur tête contre la liberté, leur voix jadis impuissante, croasserait-elle encore au milieu des tombeaux de la tyrannie? Réveillerait-elle l'espérance des conspirateurs, arrêterait-elle la marche rapide du gouvernement révolutionnaire?

Non, citoyens représentants, vous étoufferiez encore ces reptiles venimeux, vous sauverez la patrie, le peuple se sauvera lui-même.

Depuis quelque temps, nous entendons retentir les noms de moderantisme, de fanatisme, d'agiotage, de malveillance; depuis quelque temps sous l'apparence d'un sommeil trompeur couvent des complots effrayants pour

les patriotes; nous invoquons la sévérité de la justice. Nous appelons l'énergie de la probité et au lieu de ces vertus révolutionnaires, des poignards s'offrent à nos yeux, les couteaux des assassins frappent sur les représentants du peuple.

Peuple, il en est temps, que ton indignation éclate, la représentation nationale est outragée; tu es assassiné toi-même dans la personne de tes représentants. Que ta sainte fureur poursuive donc l'assassin et l'assassinat; que la probité efface leur nom des fastes de la vertu; que le glaive de la justice écrase leurs têtes et qu'une terreur bien ordonnée, celle qu'inspire au scélérat le gouvernement révolutionnaire ne laisse d'autre existence au crime que celle des tombeaux, ainsi le veut le salut de la patrie.

Et vous les remparts de la Révolution, sociétés populaires entourés la Convention nationale, elle est votre centre, qu'elle soit votre force et votre soutien; que la patrie soit donc sauvée par l'énergie de vos représentants, et par la votre! que le moderantisme cesse de lever la tête; que le fanatisme n'éguise plus ses poignards, que l'agiotage n'ourdisse plus de trames horribles contre la loi du maximum; que l'égoïsme cesse de spéculer sur la sueur et sur le sang du peuple; que la sévérité de la justice et la puissance de la probité soient sans cesse à l'ordre du jour, que l'énergie du gouvernement révolutionnaire atteigne tous les Robespierre; que les assassins de la patrie soient immolés sur les marches de ses autels; que tous les hommes suspects, ceux qui ne méditent que scélératesse, qu'assassinat, ceux qui ne revent que moderantisme, fédéralisme, indulgence pour les ennemis du bien public, soient réduits à l'impuissance de nuire; que la Convention nationale reste à son poste pour exterminer les tyrans et les conspirateurs, que toutes les sociétés populaires de la République l'entourent de leur accord et de leur énergie et la patrie sera sauvée.

Tels sont, citoyens représentants, les vœux sincères des sans culottes laboureurs de la société républicaine révolutionnaire de Sauveterre.

(1) P.-V., XLVIII, 194.

(2) P.-V., XLVIII, 194.

(3) C 325, pl. 1411, p. 9.